

La Wallonie investit 100 millions d'euros dans ses futurs champions industriels

24 février 2017 10:12

François-Xavier Lefèvre

La Wallonie recherche des champions industriels et espère créer 3.000 emplois. Le profil recherché est pointu: être actif dans le numérique, avoir un produit susceptible de placer la société dans le top 5 mondial, réaliser la majorité de son chiffre d'affaires à l'étranger. En échange, la Région promet des tickets de 5 à 10 millions d'euros. Si intérêt, s'adresser au Digital Wallonia Hub.

Après le Wing, un fonds public destiné à booster l'éclosion des start-ups sur le marché wallon, la Région peaufine les derniers détails d'**un plan visant à mettre sur orbite des champions mondiaux dans le digital**. On parle ici d'entreprises qui ont déjà pignon sur rue et un solide produit. L'objectif? Arriver à **placer 25 entreprises dans le top mondial en matière de digital et créer plus de 3.000 emplois d'ici 5 ans**. Un **hub mondial de chercheurs** est également en gestation (lire encadré).

Les IBA de demain

Mais reprenons depuis la genèse du projet. À l'instar de ce qui a été fait il y a une vingtaine d'années pour le monde de la **pharma** ou des **biotechs**, la Wallonie, via le plan Marshall, veut des champions dans le numérique et les faire décoller sur la scène internationale. *"Il y a 15-20 ans, la Wallonie a investi beaucoup dans la pharma, nous voulons faire la même chose avec le digital"*, explique Jean Martin, le président d'Agoria Wallonie qui chapeaute le hub Digital Wallonia, le bras armé de tout ce projet.

Cette parenthèse refermée, le plus dur restait à faire. Comment arriver à détecter les nouveaux fleurons industriels à l'instar d'entreprises comme IBA ou EVS? **Un comité de pilotage** a récemment été créé au sein du Digital Wallonia Hub. Il est chapeauté par trois représentants du monde des entreprises (**Jean-Pierre Delwart, Jean Martin et Yves Jongen**) et intègre des personnes issues de l'administration (DGO6), des centres de recherche et des universités, soit au total 25 personnes. On est au cœur de l'accélérateur de croissance des champions à l'international. *"Notre stratégie est simple. Contrairement au monde de la pharma où tout part de la recherche, dans le digital, il faut absolument être plus rapide et donc partir directement des besoins des entreprises."*

Cinq "poulains" par an

Le cahier des charges est strict. *"Chaque année, nous allons **sélectionner entre 5 et 8 sociétés** et leur **injecter entre 6 et 10 millions d'euros**. Il n'est pas question de faire du saupoudrage avec des sommes de 100.000 euros dans les dossiers. On va chercher des tickets de 6 à 10 millions. En échange, il y a une condition non négociable. **L'entreprise doit être dans le top 5 de son secteur d'ici 5 ans sur le marché international**. Une boîte qui fait 5% du marché wallon et qui nous dit qu'elle en fera 90% dans 5 ans, cela ne nous intéresse pas. L'objectif est qu'elle fasse 80% de son chiffre d'affaires hors de la Belgique d'ici 5 ans. Nous voulons des gens qui ont déjà des ambitions. Pas question non plus d'injecter 10 millions dans une société qui va faire fois 2 son revenu. **C'est du fois 5 d'ici 5 ans qu'il nous faut.**"* Idem pour l'emploi, cela doit être du fois 20. *"Notre objectif est d'arriver à avoir 5 champions wallons par an et 25 champions d'ici 5 ans."*

À côté du financement – **80 millions** assurés via des avances récupérables octroyées par la Région et le reste via les invests –, les "poulains" recevront un coaching. *"Nous accompagnons une stratégie et pas une technologie. Notre mission est de pousser les entreprises à l'international. Notre défi est de trouver des sociétés capables de grandir rapidement. Cela nécessite forcément un management de qualité"*, avertit Jean Martin.

Des projets dans les cartons

La période de rodage qui se termine a déjà permis de débusquer deux champions. *"Nous n'avons pas eu trop de problème à les détecter."* La société **OncoDNA** a reçu 5,1 millions. *"Cette aide va nous permettre de booster notre database dans le domaine de l'oncologie. Le projet vise à nous connecter sur les serveurs des hôpitaux et à proposer directement un traitement opportun pour soigner une tumeur"*, explique Jean-Pol Detiffe, le CEO d'OncoDNA, une entreprise de Gosselies qui réalise déjà 90% de son chiffre d'affaires à l'étranger.

Quant à **Lasea**, le prêt de 9 millions doit développer l'usage de ses lasers vers d'autres utilisateurs.

Fusion de deux clusters

Le processus va maintenant se doter d'une organisation plus structurée. L'aspect opérationnel est confié à un nouveau cluster né de **la fusion des clusters Twist et Infopôle**. *"Notre rôle est celui de l'exécutif"*, souligne Pierre Collin, le directeur de Twist. Un jury indépendant va également être désigné. Il sera chargé de sélectionner les dossiers. *"Il y a des compétences en Wallonie, assure Jean Martin. Mais il faut développer l'aspect commercial et pousser les entreprises à aller à l'international. C'est un problème de mentalité. Nous avons déjà 5 dossiers dans nos cartons. Les informations sont remontées via les pôles de compétitivité et les clusters comme Biowin ou Mecatech. Deux projets sont issus du monde de l'énergie, un dans les médias, un dans la chimie et le dernier dans l'équipement et le retail. Je ne peux malheureusement pas vous en dire plus pour l'instant. Mais tout doit aller vite dans le digital. Nous voulons un processus de 6 semaines. Le patron de la boîte est certain d'avoir l'argent dans les 6 semaines."*

Parallèlement à la mise sur orbite de nouveaux champions, le projet va profiter de cet élan pour augmenter les capacités de la recherche dans le digital en Wallonie. Les entreprises qui seront aidées devront **financer un pot commun qui servira à engager 150 chercheurs**. *"Cela s'ajoutera*

*aux 250 chercheurs qui sont déjà actifs dans le digital dans nos centres de recherche. Nous allons également **financer une cinquantaine de doctorants**. Bref, nous allons doubler. Cela nous donnera une taille crédible dans le monde et nous permettra de **toucher des entreprises comme Microsoft**. Nous allons créer un **label** et faire de la publicité sur le marché international une fois la taille suffisante atteinte",* explique Jean Martin, qui chapeaute le Digital Wallonia Hub.

D'après les plans, ce pool de chercheurs devrait arriver à une **taille critique d'ici 5 ans**. Leur mission sera à l'opposé de la recherche fondamentale. "*Les expériences de Lasea ou d'OncoDNA dans le big data vont profiter aux autres champions wallons.*"

Le nouveau cluster sera, de son côté, chargé de valoriser ce savoir-faire auprès des grosses sociétés étrangères. "*Cela nous aidera à **ramener des grandes entreprises en Wallonie***", espère-t-il.

Source: L'Echo

Copyright L'Echo